

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B.P. 341
TEL: 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BERETE

N° 1191

VENDREDI 5 MAI 1967

4 PAGES 25 FRANCS

SEPTIEME ANNEE 1967

LA FETE DU 1^{er} MAI DANS NOS FEDERATIONS

La fête du 1er mai a connu un succès éclatant dans toutes nos fédérations.

Partout, les militants du parti, dans une mobilisation totale et une parfaite communion d'idées ont tenu à réaffirmer encore une fois leur volonté de tout mettre en oeuvre pour le triomphe des idéaux de notre parti et aussi pour démontrer qu'à un peuple laborieux, il n'y a rien d'impossible.

BOFFA

A l'instar des autres fédérations de la République, Boffa a fêté dans l'allégresse l'anniversaire du 1er Mai.

Parade de la milice Populaire, défilé des travail-

leurs, des élèves des deux cycles primaire et secondaire, kermesse, match de foot-ball, mouvement d'ensemble de l'école normale de Koba, soirée artistique suivie de bal, foire exposition agricole et artisanale, tel a été le programme des festivités ayant marqué cette glorieuse journée.

Le 1er mai à 10 heures, après la montée des couleurs, le Secrétaire général de l'Union syndicale, le camarade Abdoulaye Bangoura a prononcé une allocution dans laquelle, il a exalté l'engagement de notre peuple et de son parti à vaincre les obstacles sur le chemin de la reconstruction nationale.

Intervenant à son tour, le délégué du B.P.N. M. Fodéba Keita a transmis à la population le salut fraternel de la direction nationale du Parti, avant de remercier vivement les populations et les autorités de Boffa pour la parfaite mobilisation dont ils ont fait preuve en ce jour anniversaire. Il devait ensuite dire :

- Etayer l'industrialisation du pays par une production agricole accrue, développer la conscience civique, économique équilibrée, répondant pleinement à nos besoins dans une émulation fraternelle, voilà le cadre dans lequel le Parti place les festivités du 1er mai.

Le ministre devait ensuite procéder à la décoration des 5 récipiendaires de la Médaille du travail.

Ce fut ensuite le défilé au cours duquel les militants et militantes ont fait mon-

(Suite page 2)

FEDERATION DE KISSIDOUGOU RENOUVELLEMENT DES COMITES DE BASE

En application d'une des importantes décisions de la première session 1967 du C.N.R. du 27 au 31 janvier 1967, les 540 comités de base de la Fédération de Kissidougou ont été entièrement renouvelés.

Ces opérations qui se sont déroulées dans la période du 1er au 15 avril 1967 ont été conformes à la recommandation du Bureau Politique National organisées de la façon suivante :

Comité directeur d'Albadaria pour les comités de la section de Firawa ;

Comité directeur de Banama pour les comités de la section de Albadariah ;

Comité directeur de Beindou pour les comités de la section de Yondé-Millimou ;

Comité directeur de Kissidougou pour les comités de la section de Banama ;

Le comité directeur de Kissidougou pour les comités de la section de Soromaya.

Comité directeur de Manfran pour les comités de la section de Koundiadou.

Comité directeur de Soromaya pour les comités de la section de Yombiro.

Comité directeur de Yendé-Millimou pour les comités de la section de Kissidougou.

Comité directeur de Yombiro pour les comités de la section de Manfran.

Comité directeur de Firawa pour les comités de la section de Beindou.

Avant le lancement des opérations le 1er avril 1967, le bureau fédéral a tenu le 31 mars 1967 à la permanence fédérale une réunion commune avec les comités directeurs des sections.

Au cours de cette réunion, le secrétaire fédéral le camarade Tounkara Kissiah a expliqué les raisons profondes qui ont amené le Bureau Politique National à décider de la permutation des sections.

Le Bureau Politique National en prenant cette décision a déclaré le camarade Tounkara Kissiah, a voulu non seulement garantir la liberté d'expression des militants mais aussi et surtout concrétiser le principe du parti qui dit que tous les responsables se valent.

Le camarade Kissiah a terminé en donnant aux membres des comités directeurs les instructions pour le déroulement des opérations électorales et les idées forces de la conférence à tenir avant les élections.

Kissidougou, le 24 avril 1967

Le correspondant régional
Fara François.

LES DÉLÉGATIONS DU B.P.N. ET DU GOUVERNEMENT SONT RENTRÉES A CONAKRY

Les délégations du Bureau Politique National et du Gouvernement qui ont présidé les manifestations du 1er Mai sont rentrées hier soir à Conakry à 19 h,45 par le régulier de la Compagnie Nationale «AIR-GUINÉE».

Les différentes délégations étaient conduites : dans la Fédération de Siguiri, par Mr. Fodé Mamoudou Touré, ministre de la Fonction Publique ; pour Beyla par Mr. Moussa Diakité, Ministre du Commerce Extérieur et des Banques ; pour Guéckédou par le Docteur Conté Seydou, Ministre de la justice ; pour Kissidougou, par Mr. Alassane Diop, Ministre des Postes et télécommunications ; pour Macenta, par le Docteur Lansana Beavogui, Ministre des Affaires Etrangères.

LISTE DES DÉLÉGUÉS DES PAYS AMIS A LA FÊTE NATIONALE DU 1^{er} MAI 1967

Nous publions ci-dessous la liste des délégués des pays amis invités à la fête de 1er mai à Conakry.

F.S.M.

MM. RAUL SILVESTRI
Secrétaire permanent de la F.S.A.

JANA BALOUNOVA
Interprète.

TCHECOSLOVAQUIE

MM. PASECK VACLAV
Membre du Présidium de l'Assemblée tchécoslovaque.
Membre du Comité central P.C.T. et Membre du Conseil Central des syndicats tchécoslovaques.

R.D.A.

STELCLEIN OLDRICH
Membre du Conseil central des syndicats tchécoslovaques et interprète.

MM. WOLFGANG Beyreuther
Secrétaire au Comité fédéral de la F.D.G.B.

HORST KOHLER
Directeur du département Afrique aux Relations Internationales du F.D.G.B.
LIESELOTTE SCHIFFER
Interprète.

SYRIE

M. ABDGUL Aziz Bagdadi
Président régional de la Fédération générale des

Suite en page 2

MESSAGE AU CHEF DE L'ETAT

A l'occasion de la fête internationale du 1er Mai, l'Ambassadeur de Guinée en Arabie Séoudite a adressé au Chef de l'Etat le télégramme ainsi libellé :

A son Excellence Ahmed Sékou Touré, Président de la République de Guinée, Conakry, Excellence,

A l'occasion du premier mai, j'adresse à votre Excellence, au peuple, au Parti, au Gouvernement et à tous les travailleurs guinéens au nom de l'Ambassade, en mon nom personnel, les meilleurs voeux de succès dans le travail du développement économique.

Prie ardemment que Dieu vous accorde santé, longévité, protection pour le bonheur des peuples africains.

Signé : Camara Fodé Soriba

LA VIE DANS LA NATION

(Suite de la 1ere page)

tré d'un ordre et d'une discipline exemplaires. Le délégué du BPN, devait après ces manifestations inaugurer la foire exposition de Boffa.

Cette exposition a donné la preuve de la volonté de cette région de concrétiser le critère de la Révolution «produire pour se suffire», afin de concourir à la prospérité nationale.

KANKAN ..

La journée internationale du travail, a été marquée à Kankan par de grandioses manifestations populaires à la faveur de l'indépendance réaffirmant ainsi l'engagement irréversible des militants de Kankan dans les rangs du grand P.D.G., guidé par le prestigieux Secrétaire général, le Président Ahmed Sékou Touré.

C'est cette image du progrès de la révolution qui s'est démontrée au cours du défilé qui a duré plus d'une heure et qui a permis aux ouvriers, paysans, éleveurs, élèves, soldats, docteurs, professeurs et

artisans, etc. de manifester leur joie de pouvoir participer à une fête jadis étrangère qui est devenue aujourd'hui une fête nationale, une fête de réaffirmation de notre volonté de vivre par le travail, pour le travail et cela au bénéfice exclusif des travailleurs guinéens.

Tous par des pancartes, des slogans, mieux par des échantillons des fruits de leur travail quotidien, tous ont réaffirmé cette nécessité de la production en quantité et en qualité. Chacun a tenu à exprimer sa volonté de participer avec toujours plus d'efficacité, à gagner la bataille de l'indépendance économique.

Après ces manifestations, le secrétaire général de l'Union locale, le camarade Aboubacar Kaba a fait l'historique et a indiqué le sens de la journée du 1er mai, journée de revendication du prolétariat interna-

LA FETE DU 1er MAI DANS NOS FEDERATIONS

tional contre l'exploitation sociale et l'oppression des monopoles capitalistes.

C'est aussi pour nous, travailleurs des régimes de démocratie populaire, la journée de réaffirmation de la participation continue des couches laborieuses comme avant-garde de la révolution populaire guinéenne, dans la grande bataille engagée sur tous les fronts.

Le camarade Aboubacar Kaba a ensuite rendu hommage au Président Ahmed Sékou Touré, pionnier du syndicalisme panafricain.

Le ministre délégué de la Haute-Guinée, le camarade Mamady Kaba membre du BPN, Président de la C.N.T.G., devait ensuite transmettre en langue nationale malinké, le salut du BPN et du Gouvernement et de la Centrale syndicale.

Le Bureau Politique National du Parti, a dit le camarade Mamady Kaba, tient à marquer toute l'importance de cette journée nationale de travail car elle constitue pour notre régime une journée de combat, contre la domination des ouvriers dans les pays capitalistes et néo-colonisés.

Après avoir longuement parlé du rôle historique du 1er mai dans la vie des travailleurs guinéens, les manifestations ont pris fin et devaient se poursuivre dans l'après-midi par l'inauguration de la foire exposition régionale au Stade du 8 novembre, par les mouvements d'ensemble exécutés par les élèves des écoles de la ville de Kankan.

Le soir le ministre délégué de la Haute-Guinée, le camarade Mamady Kaba a offert une réception dans les jardins de la Paillette. Réception qui a groupé les camarades Moussa Diakité ministre du Commerce extérieur et des Banques, Damentang Camara, ministre délégué de la Guinée Forestière, Mamady Kaba ministre délégué de la Haute-Guinée, tous membres du BPN, les camarades Amiata Mady Kaba et Sékou Fofana, respectivement secrétaire fédéral et gouverneur de la Région administrative de Kankan, les responsables politiques et administratifs de la région.

Rappelons qu'une Ker-

messe a été inaugurée à la veille des manifestations par les membres du BPN présents à Kankan. Elle est installée dans la Permanence de la section de Kankan 2 au bord du Milo face à la place de l'indépendance, offrant aux militants de nombreux jeux et distractions.

Dans l'après-midi de lundi a été inaugurée la foire-exposition de la région au stade du 8 novembre. Tous les secteurs de la production de la région y sont représentés : agriculture, élevage, industrie, enseignement, infrastructure hospitalière, genre routes etc. donnant ainsi l'occasion aux militants de Kankan d'apprécier leurs efforts consentis dans la grande bataille économique engagée par notre peuple sous l'égide de son Parti : le P.D.G.

ET A FRIA

La fête du Travail a connu un succès sans précédent à Fria, cité de travail et de travailleurs qui s'est encore une fois de plus surpassé pour avoir mobilisé toutes ses forces productrices aux grandioses manifestations marquant la fête des travailleurs du monde entier.

Dès les premières heures du jour une grande foule enthousiaste avait envahi la salle des fêtes de la permanence fédérale et les alentours.

La délégation du BPN conduite par le Dr. Mamouna Touré, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse, arrivée depuis la veille pour présider le meeting du 1er mai, a été l'objet d'un accueil très chaleureux à la salle des fêtes.

Les manifestations ont commencé par le discours de bienvenue du Secrétaire Général de l'Union Locale, qui a déclaré notamment :

«Camarades Travailleurs, nous vous rappelons à cette occasion que le 1er Mai 1890, date historique dont nous commémorons aujourd'hui le 77ème anniversaire, a été marqué par le sceau de multiples luttes menées par la classe ouvrière du monde entier, contre le capitalisme international pour la suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme et pour la reconnaissance des droits syndicaux».

Dès l'accession de notre pays à sa pleine souveraineté nationale, a poursuivi l'orateur les préoccupations de notre Parti et de notre gouvernement, furent de mettre entre les mains des Travailleurs, de précieux instruments le Code de Travail et le Code de la Sécurité qui traitent juridiquement tous les conflits du monde du Travail. Ils ont déployé d'autre part de multiples efforts, création d'unités de production etc. En conclusion il devait dire que l'Union Locale de Fria, s'engage à tout mettre en oeuvre pour continuer la lutte contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

A accroître la productivité et la production par une éducation adéquate.

A diffuser et à appliquer correctement, dans les bureaux et ateliers, les mots d'ordre et décisions de notre grand Parti, le P.D.G.

A lutter contre la paresse, le parasitisme, l'arbitraire, l'injustice et l'esprit petit-bourgeois.

A développer au prix de multiples sacrifices la conscience professionnelle et la discipline».

Le Dr. Mamouna Touré a pris ensuite la parole pour transmettre les salutations du B.P.N. et du gouvernement et rappelé que le 1er mai est une grande fête du monde entier, une fête de tous les travailleurs et revêt une signification particulière pour le peuple de Guinée.

«En effet le 1er mot de la devise guinéenne, a fait remarquer le responsable national est : Travail ; c'est pourquoi il occupe une place de choix dans les activités nationales.

« Le travail en tant que seul facteur capable de créer le bien-être de l'homme s'inscrit en lettres d'or dans les annales de la Révolution guinéenne».

«Produire en quantité et en qualité pour se suffire», «produire sans cesse», tel est aussi et surtout le garant de notre souveraineté».

Après avoir insisté longuement sur la nécessité de produire, le délégué du B.P.N. a énuméré quelques réalisations économiques importantes qui fonctionnent à la satisfaction de notre peuple : l'Usine de Tabacs et Allumettes, l'usine Textile de Sanoya, la conserverie de Mamou, la Scierie de N'Zérékoré, l'usine des Meubles de Sonfonia etc...

Enfin parlant de la sauve-

Suite en page 3

LISTE DES DÉLÉGUÉS DES PAYS AMIS

(suite de la première page)

travailleurs de Syrie à Damas.

U.R.S.S.

MM. FEDOR KOROVINE
Président des syndicats d'Astrakhan.

LASKA NIZKAIA
Interprète et africaniste.

ROUMANIE

MM. GEORGHE MIHAIL
Président du Conseil régional de Mures.

STOICERSCU ION
Interprète.

MALI

M. SEGA SISSOKO
Responsable des syndicats des travailleurs maliens.

BULGARIE

PETAR ELIEV
Secrétaire Comité central du syndicat de la typographie.

YUGOSLAVIE

BRANCO BEBIC
Responsable des syndicats des travailleurs yougoslaves.

VIET-NAM

MM. N'GUYEN MINH
Chef de mission et Secrétaire de la fédération des syndicats vietnamiens.

PHAM BA CHAT

MONGOLIE

M. DORJSOUREM
Vice-ministre de la Culture de la République Populaire de Mongolie.

R.F. du NIGERIA

MM. PETER A. AFOLABI
Directeur des Affaires africaines du Ministère des Affaires étrangères (Ministre-conseiller à Tokyo).
OSIBOGUN Osigbuyi Adebisi
Secrétaire général adjoint du Ministère du Commerce.
SAMUEL Omotunde Ilori
Conseiller juridique au Ministère de la Justice.

DE FRANCE

M. DE FOUCHIER JACQUES
Président Directeur-Général de la Société Bancaire et de Cofimer à Paris, Vice-président des Banques de Paris et des Pays-Bas.

DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

M. NORMAN ROBERT
Directeur du Programme S.I.E.P. du syndicat de l'Union des Travailleurs d'Automobile à Détroit (M.A.W.).

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LES PERSPECTIVES CENTRALES DE NOTRE LUTTE

Suite de la page 4

- b) - Renforcer davantage l'organisation, la discipline et la démocratie au sein de notre Parti, l'adapter continuellement à l'évolution de la lutte, corriger les erreurs et exiger des responsables et militants l'application rigoureuse des principes qui orientent notre action.
 - c) - Améliorer l'organisation des forces armées, intensifier notre action sur tous les fronts, développer la coordination de nos activités militaires.
 - d) - Renforcer l'isolement des troupes ennemies, leur porter des coups décisifs et liquider le reste de tranquillité dont elles jouissent encore dans certains centres urbains.
 - e) - Défendre nos régions libérées contre les assauts terroristes de l'ennemi, garantir à nos populations la tranquillité indispensable au travail productif.
 - f) - Etudier et trouver les meilleures solutions aux problèmes économiques, administratifs, sociaux et culturels des régions libérées, augmenter la production agricole, développer l'artisanat et lancer les bases pour l'installation d'une production industrielle même rudimentaire ; améliorer continuellement l'assistance sanitaire et l'instruction.
 - g) - Accélérer la formation des cadres.
 - h) - Combattre et éliminer les tendances à l'opportunisme, à l'arriérisme et à la déviation de notre action de la ligne générale tracée par notre Parti, au service de notre peuple.
 - i) - Renforcer et développer nos relations avec les peuples, les Etats et les organisations africaines, resserrer les liens fraternels qui nous unissent aux pays voisins et aux peuples des autres colonies portugaises.
 - j) - Renforcer nos rapports de collaboration sincère avec les forces anti-colonialistes et anti-impérialistes, pour une coopération utile, dans la lutte commune contre l'impérialisme, le colonialisme et le racisme.
- « Dans le cadre des perspectives d'une lutte armée de libération nationale, quelle que soit l'étape de son évolution, aucune organisation ne saurait commettre l'imprudence de marquer, d'avance, une date pour l'indépendance nationale. Nous sommes cependant convaincus d'avoir parcouru la plus grande partie du long chemin de la libération et dépassé les étapes les plus pénibles. En tout état de cause, notre peuple et notre Parti réaffirment la détermination inébranlable de briser les chaînes du colonialisme, libérer la Guinée et les Iles du Cap Vert de toutes sortes de domination étrangère et bâtir dans notre patrie une vie de paix, de travail et de progrès.

- Cela dépend essentiellement de nous, des efforts et sacrifices que nous sommes prêts à consentir, dans le cadre d'une action multiforme et nécessairement rationnelle, qui tienne compte de notre propre expérience et de celle des autres. La continuité, le succès définitif et la longueur de notre combat ne peuvent cependant ne pas dépendre, dans une large mesure, de la solidarité concrète dont l'Afrique et toutes les forces anticolonialistes sauront faire preuve à l'égard de notre peuple ».

(A suivre)

INTERVENTION DU REPRESENTANT DE LA C.O.N.C.P.

(Suite de la page 4)

peuples du monde) de la certitude de la victoire finale et totale. Si cela est vrai, les Portugais le savent et le sauront.

En Guinée dite portugaise l'affaire tourne très mal pour les portugais. Plus de 20.000 soldats, bien nourris, bien armés, infanterie, chasseurs spéciaux fusilliers de la marine, hélicoptères, chasseurs, bombardier, artillerie, police politique, emprisonnements de patriotes, n'arrivent pas à avoir le dessus dans la lutte armée déclenchée par le PAIG (Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée dite portugaise et des Iles du Cap-Vert) partout dans le pays. Et pourquoi ? Est-ce un miracle ? C'est que la lutte armée déclenchée par le PAIGC est une lutte du peuple invincible et réelle parce que du peuple.

Que ce soit du Nord au Sud du pays l'affaire tourne mal pour les portugais, qu'ils bombardent les villages et les guerilleros, qu'ils emprisonnent et torturent les patriotes qu'ils intensifient la répres-

sion dans les villes, qu'ils le veuillent ou pas, que l'OTAN le veuille ou pas, le PAIGC vaincra et cela non seulement, en Guinée dite portugaise ou la moitié du pays est libérée et où la souveraineté nationale s'exerce et s'organise toujours davantage, mais aussi aux Iles du Cap-Vert ou l'indispensable mobilisation politique des masses et des intellectuels et étudiants se poursuit et procède le déclenchement de la lutte armée.

Aux Iles de Sao Tomé et Principe, la fermentation clandestine de la lutte politique s'intensifie et, malgré les persécutions, la torture, le travail forcé, l'encerclement terroriste policier de la machine de répression fasciste-coloniale portugaise, la direction de la CLSTP (Comité de Libération de Sao Tomé et Principe) appuyée par les mouvements de libération nationale des pays frères de l'Angola, du Mozambique et de Guinée dite portugaise et Cap-Vert, renforce et développe par tous les moyens, son action au sein des masses populaires, des étudiants et intellectuels, dans le sens d'ouvrir le quatrième ou le cinquième front de lutte armée des pays sous domination coloniale portugaise. Le déchainement enragé de l'appareil répressif colonial ne fait que renforcer la détermination du peuple de Sao Tomé et Principe, de déclencher la lutte armée dès que possible pour remporter la victoire finale.

La défaite du Portugal ne cessera d'augmenter. Il nous attaque et attaquera avec des avions de fabrications ouest-allemande, nord-américaine et anglaise. Il tirera sur nous avec des fusils, des mitrailleuses, et mitrailleuses, des mortiers et d'autres armes lourdes et légères en provenance de tous les pays impérialistes.

Soutenu par les revanchards de Bonn, par les USA, la Grande Bretagne, la France, par les fascistes brésiliens, par l'Etat marionnette d'Israël, les Afrikanders, le régime raciste d'Ian Smith et d'autre, le rétrograde petit Portugal de Salazar ne cessera pas son entêtement irraisonnable, mais en même temps il ne cessera pas moins de crever la tombe de son anéantissement définitif.

Le Portugal, petit pays de la Péninsule Ibérique, sous-développé et arriéré, où plus de la moitié de la population est illettrée, où plus de 80 pour cent de la population ne mange pas à sa faim, où l'industrie est presque inexistant par rapport aux autres pays d'Europe, où une grande partie de la population ne vit que de la terre et cela avec un équipement primitif, le Portugal pays de misère et de prospérité, mène contre nous, peuples des colonies en Guinée dite portugaise et en Angola.

Comment peut-il le Portugal faire et maintenir cette guerre dans laquelle les effectifs portugais ont atteint un chiffre de plus de 100.000 hommes armés ?

Comment est-elle possible une telle entreprise ? C'est que le Portugal a derrière lui, l'USA et l'Allemagne Fédérale en tête, l'OTAN. Dire OTAN équivaut à dire, impérialisme, agression, ingérence dans les affaires des pays, folie meurtrière. C'est pourquoi la lutte des colonies portugaises n'est rien d'autre qu'une affaire internationale. C'est pourquoi la lutte des colonies portugaises née et développée dans un moment historique déterminé, n'est pas seulement une affaire locale ou régionale mais surtout une affaire qui s'insère dans le cadre de l'affrontement mondial entre les forces du socialisme et le capitalisme dans sa phase suprême, forces montantes du mouvement de libération nationale, entre la révolution et la réaction à une échelle mondiale.

Ainsi, si nos ennemis directs sont les portugais, nos autres ennemis ne sont pas moins directs : ainsi, si nous avons les portugais devant nous, nous n'avons pas moins devant et derrière nous l'impérialisme mondial.

(A suivre)

VIETNAM

SAIGON. - Au cours du combat qui a pris fin mercredi à midi, les troupes américaines ont perdu 18 militaires et 48 autres furent blessés à une cinquantaine de kms au sud-ouest de Saïgon.

DANS NOS FEDERATIONS

(Suite de la Page 2)

garde des acquis de la Révolution, le Dr. Mamouna Touré a invité les militants de Fria à la vigilance, à lutter contre les propagandes des fausses nouvelles contre l'unité nationale.

Après cet exposé, le délégué du B.P.N. procéda à la remise de la médaille du travail à 14 récipiendaires.

La cérémonie de remise des médailles a été suivie de manifestations et de réjouissances de la J.R.D.A. marquée par un mouvement d'ensemble des élèves du collège d'enseignement général, un spectacle qui a séduit toute l'assistance.

Le défilé de toute la jeunesse et de toutes les unités de production devait se poursuivre avec en tête, l'Union Locale, suivie du comité régional de la J.R.D.A., des différentes sections syndicales qui portaient des pancartes

sur lesquelles on pouvait lire : «lutter à outrance contre le sous développement» ; «Non à la subversion» etc... On remarquait également des jeunes qui portaient des échantillons de riz, de maïs, de mil, de cola, de manioc ; de fonio, et des objets d'art. Tout cela dans un ordre impeccable.

Le défilé devait prendre fin avec les démonstrations des sportifs, les travailleurs de santé et des travaux publics, les pionniers et la milice populaire.

Ensuite on donna lecture d'une motion de confiance adressée à la direction nationale du Parti.

Dans l'après-midi le Dr. Mamouna Touré a inauguré la foire exposition régionale.

A partir de 21 h un bal populaire organisé à la permanence fédérale, réunissait dans l'union et la joie, les militants et militantes de Fria à cette fin des manifestations populaires qui ont marqué la fête du Travail à Fria.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUÉS POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

LA C.N.T.G. a offert un banquet en l'honneur de nos hôtes

Poursuivant leur séjour dans notre capitale, les délégués des pays amis venus assister aux festivités du 1er Mai ont été le mardi soir les

DEPART DU NOUVEL AMBASSADEUR DE GUINEE A ALGER

M. Abdoulaye Diallo, nouvel Ambassadeur de Guinée à Alger, a quitté Conakry hier par le régulier de la Compagnie Aéroflot pour Alger où il rejoint son poste. Le diplomate Guinéen a été salué à son départ par plusieurs personnalités de la Capitale.

invités d'honneur d'un banquet offert par le Bureau de la Confédération Nationale des travailleurs de Guinée.

C'est à 21 h.45 que Hadja Loffo Camara, membre du Bureau Politique National et les délégations sous la conduite du camarade Ansoumane Oularé, Vice-Président de la C.N.T.G., ont fait leur entrée dans la salle de la Bourse du Travail sous les ovations nourries de l'assistance. Cette soirée qui s'est poursuivie tard dans la nuit était animée par la jeune formation de la Bourse du Travail.

INTERVENTION DU REPRESENTANT DE LA C.O.N.C.P.

A LA CONFERENCE DE SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES DES COLONIES PORTUGAISES

(Suite de notre précédent numéro)

Au Mozambique, le FRELIMO (Front de libération du Mozambique), ayant déclenché la lutte armée en 1964, ne s'arrêtera plus jamais de chercher et de punir les « pacificateurs » coloniaux qui, en nombre de plus de 35.000 hommes armés, souffrent malgré l'importance de leurs effectifs, de cuisantes défaites.

Invisibles, « ils sont à l'aise dans les forêts et les maquis où ils vivent, frappant silencieusement la nuit, dans la jungle, dès que les portugais répondent en force » écrit Lord Kilbraken en 1965.

La lutte armée s'est beaucoup plus développée aujourd'hui. Bientôt, plus de 7 000 nouveaux soldats de la libération nationale feront leur apparition sur la scène de l'affrontement Frelimo-Forces Coloniales.

Les données de la lutte armée pour la libération du Mozambique, seront radicalement bouleversées et les portugais, qui, déjà en échec, dans le Nord-Est, dans la zone des Nyanja et à Mueda, n'auront qu'à se retrancher dans les villes jusqu'au moment où les forces armées du FRELIMO iront les chercher et les anéantir.

Les fascistes-colonialistes portugais et ceux qui les soutiennent commencent à comprendre dans leur peau que les forces armées nationales du FRELIMO ne sont pas disposées à laisser refroidir le feu libérateur de la lutte du peuple. Cela veut dire que quoi qu'ils fassent les Portugais et leurs supporters impérialistes ne pourront pas empêcher le

développement de la guerre populaire et la victoire des combattants et du peuple mozambicains. Plus ils augmentent le nombre des soldats colonialistes, plus ils complèteront, plus ils massacreront les enfants du fier Mozambique, plus le FRELIMO les cherchera, les châtiera, les anéantira.

Bousculés, apeurés, les oppresseurs ne voient pas et ne verront point surgir de la nuit les guérilleros; quand ils les verront, il sera trop tard pour eux. L'arme qu'ils seront anéantis et leurs armes récupérées.

En se battant dans une lutte sans merci glorieuse juste et victorieuse, les guérilleros du Frelimo sont convaincus (et avec eux les

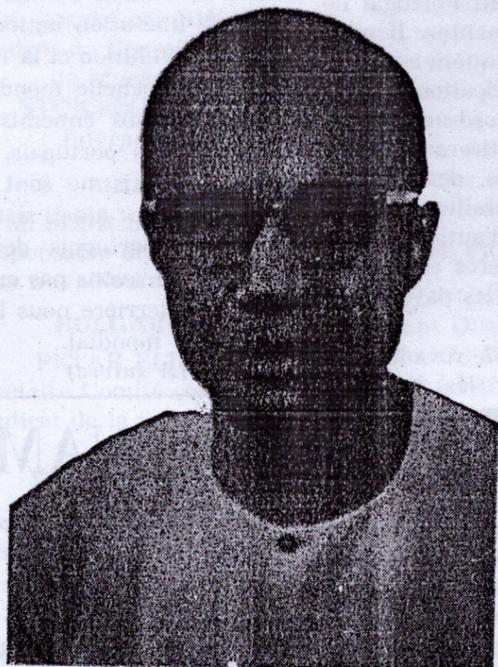
(suite page 3)

CABRAL NOUS PARLE : LES PERSPECTIVES CENTRALES DE NOTRE LUTTE DE LIBÉRATION

DANS LA ZONE LIBEREE DE LA GUINEE - BISSAO HEROIQUE

(Suite)

PAR FODE BERETE



CABRAL, secrétaire général du P.A.I.G.C.

L'égalité de la femme et de l'homme, c'est ici, un fait que la réalité illustre. J'ai encore en mémoire le cliquetis des armes admirablement maniées par cette jeunesse féminine, je me souviens et me souviendrai toujours de l'enthousiasme des jeunes de la zone libérée.

Je suis convaincu que les perspectives de la lutte ne sont autres que celles imposées par cette jeunesse du PAIGC. La victoire qui n'est plus loin, est à ce prix.

La Guinée-Bissao est au seuil de l'indépendance et au centre de la Révolution. Cabral, dans son dernier rapport sur la situation écrit, parlant des perspectives :

«La perspective centrale de notre lutte, c'est de développer et intensifier notre combat sur les trois aspects fondamentaux qui le caractérisent : l'action politique, l'action armée et la reconstruction nationale.

Pour ce faire, nous devons principalement :

a) — Améliorer et développer constamment le travail politique au sein des masses populaires et des forces armées, et préserver à tout prix notre unité nationale.

(suite page 3)

DE L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION MONDIALE DE BOIS INDUSTRIEL

Rome -- La nécessité de planter des forêts artificielles pour satisfaire les besoins grandissants de l'industrie a été étudiée par de nombreux forestiers de premier plan au cours d'une réunion qui s'est tenue à Camberra (Australie) du 14 au 25 avril.

BAMAKO PREMIERE CONFERENCE NATIONALE DES TRAVAILLEURS D'AVANT-GARDE

La première conférence nationale des travailleurs d'avant-garde du Mali a eu lieu hier à Bamako sous la présidence du Chef de l'Etat le président Modibo Keita.

Dans son discours de félicitations, le président Modibo Keita a dit que «la conférence marquait une nouvelle étape importante de la révolution malienne. Il a appelé les travailleurs maliens à promouvoir la production.

Le président Modibo Keita a donné des médailles d'avant-garde à plus de trente travailleurs d'avant-garde et a remis des drapeaux d'honneur à plusieurs entreprises d'Etat, à des coopératives de groupements ruraux.

La réunion a été organisée par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), compte tenu du fait que la consommation industrielle mondiale de bois en 1975 aura augmenté de la moitié par rapport à 1960. Elle atteindra à ce moment 1.500.000 000 de m3 par an. Comme on s'attend dans la plupart des pays à une pénurie de bois tiré des forêts naturelles au cours des dix à vingt prochaines années, le déficit devra être couvert par les forêts artificielles.

Les délégués ont donc évalué les réserves actuelles et formulé les problèmes techniques qu'il sera nécessaire de résoudre pour atteindre la production prévue.

On estime provisoirement que la production industrielle de bois est tirée de 80 millions d'hectares environ. La part de la R.P. de Chine en représente le tiers et celles des Etats-Unis et de l'URSS, chacune un huitième.

Les délégués tiendront compte du fait que ce sont surtout les pays en voie de développement, et principalement les pays tropicaux et sub-tropicaux, qui doivent augmenter le plus rapidement leur rythme de production.